

Emancipation globale : Stratégie, alliances au sein du peuple-classe

Sur le thème de l'émancipation des couches sociales dominées en période de crises multiples et de césarisme démocratique en France, il importe de dégager les catégories d'analyse qui permettent d'avancer ensuite sur une ou plusieurs stratégies compréhensibles de tous. D'autant que cette dernière stratégie est plus aléatoire. Elle dépend de la zone territoriale considérée, de l'époque, etc. Les éléments techniques avancés sont matière à débat et à évolution. En l'espèce, on verra qu'il s'agit de penser et promouvoir une double alliance entre couches populaires.

PARTIE UN :

EMANCIPATION : LE DEVOILEMENT DES DOMINATIONS GLOBALES

Dans le maëlstrom des dominations multiples écrasants la majorité des humains il importe de pointer les dominations globales des dominations sectorielles. Ces dernières ne sont pas qualitativement négligeables ou secondaires. Simplement elles frappent pas les mêmes individus. Il s'agit du sexisme, du racisme, du classisme, de l'emprise excessive du religieux sur l'Etat et la société, des résidus de relations coloniales (postcolonialisme),etc.

S'agissant des dominations globales deux ordres de dévoilement critiques apparaissent : les dispositifs abstraits (Jean-Marie VINCENT) et derrière eux la classe dominante (Monique et Michel PINCON-CHARLOT). Ce dévoilement se poursuit de façon complémentaire avec la notion de peuple-classe (Christian DELARUE). Dernière question : La fonction critique et rassembleuse de la notion de peuple-classe peut-elle en outre nommer le sujet porteur du projet altermondialiste ?

*1 - Dévoilement vers le haut. *

* Les dispositifs abstraits sont de nature technico-juridiques. Ils sont une rationalisation et une instrumentalisation du savoir scientifique et technique érigé en dispositif normatif "d'en-haut". L'instrumentalisation se dédouble en un montré et un caché . Ce qui est valorisé donc montré relève de la rentabilité, du résultat de la performance et ce qui est caché dans la machine (le plus souvent) c'est le contrôle unilatéral des "faisant fonction" des dominants sur les dominés. Ces dispositifs ont pour particularité de surplomber les humains dans une relation fétichiste : élévation du non-humain et rabaissement de l'humain . La marchandisation accroît ce phénomène . Le marché des biens et services ou celui de la force de travail vient renforcer ce fétichisme devant lequel une fraction des humains doit s'agenouiller comme devant un Dieu.

* La bourgeoisie est la classe dominante sous le capitalisme. C'est d'abord une classe sociale au sens où elle est classe en soi et classe pour soi . En ce sens on peut dire qu'elle est la seule classe sociale organisée dans la défense unie de ses intérêts et notamment le maintien et l'accroissement de son capital économique (richesse financière) et de ses autres pouvoirs sociaux, relationnels, symboliques (prestige). Elle réunit de façon très forte, très soudée des industriels, des hommes d'affaires, des banquiers, de vieille souche ou de récente extraction, des grands exploitants agricoles, des hauts fonctionnaires, des membres de l'Institut, des généraux... Monique Pinçon-Charlot affirme qu'elle est collective et même collectiviste à son profit.

* Sous ces deux aspects, la domination capitaliste porte sur la nature et sur le peuple-classe. Les vecteurs de la domination capitaliste au profit de la classe dominante forme système . Il s'agit de la régression démocratique accélérée, les privatisations en chaîne, le dépérissement des services publics, et en contrepoints la marchandisation généralisée, le libre-échange. L'appropriation privée des moyens de

production orientée vers l'obtention infinie du profit ne cesse de promouvoir ce qui relève de la valeur d'échange contre la valeur d'usage, etc. Le système capitaliste peut se transformer mais son but reste de ne jamais cesser de produire de la plus-value. En somme changer constamment pour rester à l'identique sur sa logique.

*

2 - Dévoilement vers le bas. *

Parler du peuple-classe. Le peuple-classe n'est pas vraiment une classe sociale proprement dite . Il rassemble par opposition à la classe dominante la diversité des dominés. La notion de peuple-classe a été mobilisée en rapport distinctif avec le peuple-nation mais dans une double fonction de dévoilement. Son rôle a été de montrer vers le haut une classe dominante bourgeoisie maintenant mais aussi couche bureaucratique jadis. En ce sens, le peuple-classe n'est jamais que le peuple diminuée de la classe dominante. Le second dévoilement porte sur l'oubli des résidents étrangers n'ayant pas de droit de vote.

Le peuple-classe est plus large que le prolétariat avec sa définition complète qui porte sur l'épuisement du salaire mensuel en fin de mois (1). Le peuple-classe rassemble la quasi totalité du salariat, une large fraction des indépendants (payants, artisans, petits commerçants) mais aussi le petit-patronat. On comprends que le peuple-classe est une notion qui rassemble des couches sociales qui peuvent avoir des intérêts divergents surtout si l'on y intègre le patronat des petites entreprises qui exploite parfois aussi férocement que le grand la force de travail salariée. Cet ensemble large de peuple-classe a une frontière mobile mais qui ont pour caractéristique de ne pas être riche.

*

3 - Le peuple-classe peut-il devenir le sujet de l'altermondialisme ? *

Ceux-d'en bas n'ont pas d'existence car pas de nom (sauf celui de multitude dont l'emploi est très lié à la thèse d'Empire d'A Négri et M Hardt). Parler de peuple-classe revient à nommer les non-riches par rapport aux très très riches, donc à donner nom à ceux d'en-bas. Ce n'est pas négligeable . La question suivante est : peut-il être le nom du nouveau sujet porteur de l'autre monde possible et nécessaire ? Certainement pas en mode exclusif, en mode dominant et excluant des autres problématiques. C'est une leçon des nombreux débats menés dans ATTAC ou dans les Forum altermondialistes.

Eu égard à la prise en charge de la diversité des dominés la notion ne peut intervenir que dans un discours ou un projet qui articule de façon dialectique l'unité et la diversité. On peut penser l'alternative comme la convergence des alternatives. On peut espérer que les émancipations se combinent et se déploient parallèlement. Mais l'histoire réelle montre plutôt des décalages temporels.

Il y a aussi des luttes de classes sans classe. Pendant plusieurs années les fonctionnaires de base ont menés des luttes qui concernaient tout autant leur statut que le service public. D'autres couches sociales, tel les paysans ont mené des luttes contre l'agriculture productiviste.

Il y a aussi des luttes dont la portée émancipatrice n'est pas évidente.

On peut dire que chaque lutte a son ambivalence, car elle est travaillée pour être maintenue dans le cadre de l'existant à savoir la recherche de la production pour le profit mais aussi tendue pour sortir du cadre existant.

Pour autant on ne saurait oublier de noter que le peuple-classe est une notion universalisable valable en Europe, en Amérique latine comme en Chine ou en Corée. Même là où l'on évoque des peuples au sens ethnique il est toujours possible d'évoquer un peuple-classe. Reste que la notion s'adapte difficilement dans certaines situations. Dans quelle mesure peut-on parler de peuple-classe palestinien, dans la mesure où celui-ci est un peuple qui aspire en quelque sorte à devenir peuple-nation ?

Notes

1) *En défense des prolétaires à 3000 euros par mois et moins !*

Les frontières du peuple-classe

<http://www.france.attac.org/spip.php?article9596>

PARTIE DEUX :

*

*

LES DEUX ALLIANCES ENTRE COUCHES SOCIALES AU SEIN DU PEUPLE-CLASSE

Le peuple-nation distingue la bourgeoisie nationale et internationale du peuple-classe qui lui en outre intègre les résidents étrangers extracommunautaires. Toute pensée démocratique se doit aujourd'hui plus encore qu'au siècle passé d'intégrer ces résidents étrangers car les migrants sont devenus un phénomène mondial massif sans commune mesure avec le phénomène observé il y a 20 ans.

La notion de peuple-classe pose un cadre d'alliance interne car il s'agit d'une proto-classe, d'une classe en puissance hétérogène, très divisée. La bourgeoisie est très unie pas le peuple-classe. Penser la convergence des intérêts et l'unification sur un commun malgré les différences existantes procède donc d'une analyse et d'une stratégie.

Quelles couches sociales ? Quelles alliances ? Comment ?

*

I - Présentation d'une nouvelle vision stratificationniste de la société française.*

Cette approche n'exclue pas une compréhension en terme de lutte de classe. Ces approches sont complémentaires.

A) Quelques repères

D'après les chiffres donnés par le magazine L'expansion de sept 2009 « spécial salaires des cadres » on repère la grille des salaires de deux catégories distinctes celle des dirigeants et celle des cadres du secteur privé. Deux tranches de rémunération moyenne brute sont clairement perceptibles. On voit

* toute la palette des directeurs (18 types recensés) payés entre 85 000 euros et 150 000 euros par an .

* les ingénieurs et cadres plus « modestement » payés entre 35 000 à 45 000 euros par an.

B) La hiérarchie sociale : par ordre décroissant nous trouvons 4 couches sociales :

4 - LES NANTIS : Ils sont dans la zone entre peuple-classe et bourgeoisie ; ce sont les dirigeants de sociétés anonymes. Ils gagnent de 8500 euros à des sommes exorbitantes. Ils sortent rapidement du

peuple-classe pour passer dans la classe bourgeoise, celle la plus collectiviste qui est prêt à tout pour défendre ses intérêts, ses privilèges et ses pouvoirs.

3 - LES TRAVAILLEURS AISES : ils appartiennent au peuple-classe. Ce sont les cadres, les indépendants et le petit patronat. Ils gagnent entre 3200 et 5000 euros. Ils gagnent beaucoup moins que les riches, les nantis (point 4).

2 - LES PROLETAIRES : Ils épuisent leur revenu mensuel en fin de mois ou pour les "plus aisés" arrivent à épargner modestement. Ils gagnent tous moins de 3000 euros par mois. La zone frontière du prolétariat tourne entre 2600 et 3200 euros par mois selon les situations, les modes de vie et les lieux de vie. (voir ci-dessous article sur ce point)

1 - LE SOUS-PROLETARIAT : Ils gagnent moins que le smic. Ils sont chômeurs mais ils peuvent travailler et être pauvre. Ce sont souvent alors des précaires. C'est la honte des pays riches.

*

II - Les deux alliances fondamentales*

La première est à renforcer impérativement mais la seconde permet le succès du projet d'émancipation globale (partie 1 ci-dessus)

A) L'alliance impérieuse en-bas

Il s'agit d'améliorer le sort de ceux-d'en-bas disposant de quasiment rien à ceux vivant avec moins de 3000 euros par mois. Il faut alors travailler à l'union des sous-prolétaires et des prolétaires . Cela passe par des revendications concernant l'accès au travail, l'accès au revenu décent, une certaine fiscalité protectrice des moins de 3000 euros par mois (y compris pour la taxe carbone), une possibilité de ne pas rester "collé à vie" au niveau du SMIC pour monter vers le double ou le triple dans la seconde partie de sa vie.

B) L'alliance du succès : rallier les cadres.

Il s'agit d'unir les prolétaires avec les "travailleurs aisés". Les revendications à poser vise à faire reporter la contribution financière sur les couches sociales au-dessus du "seuil hédonistique" (4500 euros par mois) et surtout sur la classe bourgeoise via la redistribution primaire (salariale) et secondaire (fiscale) .

Christian Delarue

Quelques textes indicateurs d'un profil alter.

L'entrepreneur ou l'individu appelé à se concevoir comme une entreprise

<http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/l-entrepreneur-ou-l-individu-60888>

En défense des prolétaires à 3000 euros par mois et moins !

<http://amitie-entre-les-peuples.org/spip.php?article789>

Racisme anti-fonctionnaire(s). Des privilégiés, des fainéants et des

improductifs !

<http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/racisme-anti-fonctionnaire-s-des-60108>

Sobriété pour les très riches de tous les pays.

<http://amitie-entre-les-peuples.org/spip.php?article717>

Éléments de critique de la compassion sociale

<http://amitie-entre-les-peuples.org/spip.php?article704>